

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

FRANÇOIS ACHILLE (1809-1859)

par Denis Reynaud

François Nicolas Augustin *Achille* François est né le 12 novembre 1809 à Crécy-en-Ponthieu (Somme), fils de Nicolas François (Prouville 1780-Crécy 1823), officier de santé, et de François Victoire Carpentier (Crécy 1782-Buigny-Saint-Maclou 1875). Il meurt le 23 février 1859, d'une maladie dont il aurait contracté le germe dix ans plus tôt à Lyon. Agrégé d'histoire et géographie (1836), docteur ès lettres (31 juillet 1840), après avoir été répétiteur aux collèges de Château-Thierry et de La Fère, régent de seconde à Saint-Omer, chargé de cours d'histoire au collège royal de Strasbourg, Achille François fait partie des enseignants promus professeurs d'Histoire dans les chaires des facultés des Lettres créées à partir de 1838. À Lyon, il est chargé de cours (1838-1839), puis professeur titulaire (29 mai 1840-août 1848). La *Gazette spéciale de l'instruction publique* fait son éloge le 13 août 1840 : « *La Faculté des lettres dont M. Salvandy [ministre de l'instruction publique, 1837-1839] a doté notre ville est un véritable bienfait pour elle. Elle y a déterminé un mouvement intellectuel remarquable pour une ville de province et de manufacture. Parmi les cours de l'année scolaire qui se termine, on a remarqué le cours d'histoire de M. Achille François. Ce jeune professeur, qui ne se distingue pas moins par son talent de parole que par la force de ses études, a obtenu des succès signalés. L'empressement des Lyonnais à suivre ses leçons ne s'est pas ralenti, malgré les chaleurs de l'été.* » En octobre 1843, en raison du congé de six mois accordé à Jacques-Auguste Reynaud, « *l'intérim du décanat de la Faculté est confié à M. François* » (d'autres académiciens lui succéderont dans cette fonction : Francisque Bouillier* en 1849; Léo Clédat* en 1892; Arthur Kleinclausz* en 1911; Charles Dugas* en 1939; André Latreille* en 1956). Il poursuit sa carrière loin de Lyon : inspecteur de l'académie de Paris; recteur des académies de l'Aisne (1850-1852), du Nord (1852-1854) et de Caen en 1854, jusqu'à sa mise en disponibilité, pour raison de santé, le 1^{er} avril 1858.

ACADÉMIE

Après plusieurs années en tant qu'académicien libre depuis le 7 juin 1842, pendant lesquelles « *on l'a vu et entendu souvent* », il est élu titulaire le 1^{er} décembre 1846, section lettres et arts. En 1847, il passe au fauteuil 6, section 2 Lettres. Son discours de réception titré *Quelle est la cause du goût presque exclusif de notre époque pour l'histoire ?* est prononcé le 29 décembre puis en séance publique le 12 janvier 1847. Il lit plusieurs « *fragments d'histoires* » : *La destruction de l'empire d'Orient*, 20 avril 1847; *La conquête de l'Asie par les Arabes*, 20 juin 1847; *La civilisation musulmane*, 22 février 1848. Le 30 décembre 1847, il fait un rapport favorable sur M. Tempier qui souhaite être correspondant de l'Académie. Il est membre de la commission de publication le 8 février 1848. Il quitte Lyon et l'Académie au cours de l'année 1848.

BIBLIOGRAPHIE

« Coup d'œil général sur les cours de la Faculté des lettres de Lyon : Cours d'Histoire de France – M. François », *RLY* **18**, p.123-129. – *Mém. Soc. Antiquaires Normandie* **24**, avril 1859, p. XLIX.

MANUSCRITS

Rapport sur la candidature de M. François, par Bouillier* et Gaultier*, 20 août 1846 : « *Ce sera un honneur pour la ville de Lyon d'avoir été le théâtre des brillants débuts dans l'enseignement public de deux professeurs tels que M. Quinet et M. François* » (Ac.Ms279-II n°64). – *Rapport sur les Études historiques sur l'autorité de l'Église et du pouvoir civil de P. J. Tempier* : contrairement à Tempier, François pense que le clergé n'a pas sa place à la Chambre (Ac.Ms279-II n°73).

PUBLICATIONS

Examen politique des quatre partis qui divisent la France, ou le carlisme, le bonapartisme, le républicanisme et le libéralisme, Soissons : Barbier, 1830, 21 p. – *Précis d'histoire universelle, d'après le programme arrêté par le conseil royal* : « Moyen-Âge », 96 p.; « Histoire moderne », 102 p. » Histoire de France », 113 p., Paris : Maire-Nyon, et Lyon : Giberton et Brun, 1839; « Histoire ancienne », éd. augm. par M. Daresté*, Lyon : Brun, 1850, 164 p. – *L'Angleterre sous Elisabeth*, Lyon : Boitel, 1840. Reliée à la suite de la thèse latine du même : *De Philosophiæ historiæ*. Les deux thèses sont en copie manuscrite (BML SJ TS 140/5). – « L'Angleterre sous Elisabeth », *RLY* **11**, 1840, p. 211-232 (résumé). – « Bibliographie : Histoire de France par M. Michelet, tome V », *RLY* **15**, février 1842, p. 152-153. – « Le Démembrement de la Pologne », *MEM L* **2**, p. 5-20. – *Rapport du Conseil académique du Nord sur l'état général de l'enseignement. Année scolaire 1853-1854*, Douai : A. d'Aubers.